

EXCLUSIF
6 heures de spectacle !



THE BOOK OF KINGS
SHAHNÂMEH
LE LIVRE DES ROIS

Prix Beaumarchais

Le Théâtre de l'Épopée présente
un récit théâtral de Mahmoud Shahali
en collaboration avec Claire-Lise Charbonnier
d'après Hakim Abolghâsem Ferdowsi
musique : Christine Kotschi
espace scénique : Erik Nussbicker
direction technique : Thierry Ottinger
mise en scène : Mahmoud Shahali

Avec le soutien de la Ville d'Arcueil, du Sénat, l'aide à la création du Conseil Général du Val de Marne et le mécénat populaire

Samedi 28 et dimanche 29 septembre 2013

de 16h à 23h avec intermède culinaire

Cour de l'espace Gonzalez (sous chapiteau) - 21 avenue Paul Doumer - Arcueil

RER B station Laplace

Renseignements et réservations : 01 49 85 02 20 • le.theatre.epopee@wanadoo.fr



**"Ne vois en ceci ni fables ni mensonges,
Mais énigmes et mystères ;
L'intelligence seule t'en donnera les clefs..."**

Tout peuple a su élaborer, au cours de son existence, des récits à travers lesquels s'affirmer, préserver ses traditions et coutumes, transmettre son savoir et ses croyances, créer son identité propre et projeter sa vision du monde.

Ces récits, fables, légendes, épopées, sont des piliers indispensables sur lesquels un peuple bâtit sa culture, s'affirme en tant que civilisation, en tant que nation. Mais rares sont, parmi ces récits, ceux qui se sont épanouis non seulement au sein même des communautés qui les ont créés, mais dans l'ensemble de la civilisation humaine.

Aussi, rares sont les génies qui, par la force de leur art, par l'universalité de leur vision du monde et de l'homme, sont parvenus à faire de ces récits des trésors spirituels, philosophiques et artistiques. Pulvérisant les tracés géographiques, transcendant toute frontière dans le temps et dans l'espace, ils n'appartiennent plus désormais à une tribu, un clan, une nation, mais à l'univers.

Shâhnâmeh, l'épopée nationale persane, est l'un de ces trésors et Ferdowsi (932 à 942 - 1020 à 1025), l'un de ces génies.

Shâhnâmeh, incroyablement et injustement méconnu du grand public occidental, reste néanmoins l'une des épopées les plus vivantes de notre temps. Des rivages de l'Oxus jusqu'à Bombay, des pieds de l'Hindû- Kûsh jusqu'au Tigre et à l'Euphrate, des millions d'hommes et de femmes s'identifient aux personnages du Shâhnâmeh, en vénèrent les héros, haïssent les méchants, pleurent les morts et saluent les amours.

Certains récits du Shâhnâmeh viennent des âges les plus reculés du peuple indo-iranien ; les premières traces écrites figurent déjà dans l'Avesta, livre sacré des zoroastriens. Dans l'Histoire de Bokhârâ (943 à 948), Abobakr Mohammad-ibn-é-Djafar-é-Narshakhi rapporte qu'à Bokhârâ et dans ses provinces, existe depuis trois mille ans une sorte de cérémonie funéraire très populaire en hommage à Siâvosh et à sa mort.

Ferdowsi consacra trente années de sa vie à rassembler et à rédiger ces histoires, transmises jusqu'alors par la tradition orale ou écrite ; son génie créateur a fait le reste. Comme il le dit si bien lui-même :

**"Durant trente années, que de souffrances
Pour que de ces vers renaisse le peuple Perse..."**

Shâhnâmeh contient cent mille vers de onze syllabes (cinquante mille distiques). Il conte l'histoire de l'univers, de sa création jusqu'à la défaite des Sassaniâns devant l'invasion arabe (642). Une analyse sommaire distingue dans le poème de Ferdowsi trois épisodes :

- Le premier épisode raconte l'histoire des premiers hommes, ceux qui ont bâti la première civilisation humaine : la découverte du feu, la maîtrise des métaux ...
- Dans le deuxième épisode, véritablement épique et légendaire, le poète décrit le partage du monde entre trois princes-frères et les guerres interminables qui ont suivi ce partage.
- Dans le dernier épisode, les récits légendaires se mêlent aux événements historiques.

L'originalité du Shâhnâmeh se trouve dans les pensées qu'il projette. Il y a là des passions, bonnes ou mauvaises, mais toujours à l'état brut. Elles propulsent les personnages afin qu'ils agissent. L'énigme est l'homme et son choix la clef. Par ce dépouillement, le Shâhnâmeh dépasse grandement les interrogations de l'homme d'un quelconque pays ou d'une quelconque condition sociale, ce sont celles de l'homme universel, l'homme de jadis et l'homme d'aujourd'hui, l'homme de toujours et de partout. Zakhkâk vend son âme à Ahriman. Or, Faustus en fait de même dans une autre culture.

Le crime premier du même Zakhkâk n'est-il pas motivé par la même passion que celle d'un Macbeth ? Farânâk, fuyant la horde des assassins, ne sauve-t-elle pas son enfant comme Marie dans la Bible ? Le récit de Fereydoun, partageant son royaume entre ses enfants, ne nous rappelle-t-il pas un certain Roi Lear ? Dans l'acte accompli, Macbeth n'est certainement pas plus écossais que Zakhkâk n'est perse ou bien Faustus german.

Le Shâhnâmeh est sans doute aussi une des épopées les plus humaines : ses héros ne sont ni des dieux ni des êtres victimes de volontés ou de caprices des dieux. Certes, le destin agit sur ces hommes et ces femmes ; mais là aussi Ferdowsi, en grand poète qu'il est, sait façonner ses héros en hommes libres, maîtres de leurs choix ; rejoindre le royaume des dieux : la lumière, ou le royaume des démons : les ténèbres.

Shâhnâmeh-é-Abolghâsse-é-Mansour ébn-é Hassan-é-Ferdowsi fut écrit à la louange de l'intelligence. Désormais il restera jusqu'à la fin des temps ce cri de l'homme libre qui se demande :

Qui il est ? D'où il vient ? Où il va ?

Mahmoud Shahali

Ces représentations sont dédiées à la mémoire de Cynthia Gava

Le Théâtre de l'Épopée présente

SHÂHNÂMEH

Prix Beaumarchais, Editions Lettres Persanes

récit théâtral de Mahmoud Shahali

en collaboration avec Claire-Lise Charbonnier

d'après Hakim Abolghâsem Ferdowsi Toussi

musique : Christine Kotschi assistée de Christophe Souron

espace scénique : Erik Nussbicker

direction technique : Thierry Ottinger

mise en scène : Mahmoud Shahali

accueil : Danou Bion

Sincères remerciements :

Les services municipaux et particulièrement la culture

Les comédiens de l'atelier de création de l'Épopée

Les Editions Lettres Persanes

Le théâtre du Shabano

Le public généreux

Ira-Indien (traiteur)

et tous ceux qui ont cru à ce projet

CRÉATURE DE LUMIÈRE

Simorgh, oiseau, père adoptif de Zâl-é-Zar : Xavier-Valéry Gauthier

CRÉATURES DES TÉNÈBRES

Ahriman en vagabond et en cuisinier : Xavier-Valéry Gauthier

Zan-é-Djâdou : Catherine Kopciowski

ESTAKHR-É-PÂRS (capitale d'Irân-Zamine)

Roi Féreydoun, destructeur de Zahhâk : Omar Yami

Farânak, sa mère : Catherine Kopciowski

Vieux Vacher : Serge Poncelet

Shahrnâz et **Arnavâz**, ses épouses : Daniela Labbé Cabrera,
Ekaterina Dobrinova

Salm, **Tour**, et **Irâdj**, ses fils : Olivier Baucheron, Marc-Olivier Sepiha,
Xavier-Valéry Gauthier

Roi Manoutchehr : Xavier-Valéry Gauthier

Chef des armées : Serge Poncelet

Roi Key-Kâvous : Olivier Baucheron

Soudâbeh, son épouse, marâtre de Siâvosh : Ekaterina Dobrinova

Prince Siâvosh, son fils (adulte) : Aymeric Pol, (enfant) : Daniela Labbé
Cabrera

Key-Khosrow, fils de Siâvosh et de Faranguis, Princesse de Tourân-Zamine
(fille d'Afrâssiâb) : Aymeric Pol

Goudarz et **Guiv**, Chefs des armées : Thierry Truyens, Marc-Olivier Sepiha

Bahrâm et **Zangueh**, guerriers, compagnons de Siâvosh : Daniela Labbé
Cabrera, Jean-François Erlichman

Hadjir, guerrier, prisonnier de Sohrâb : Aymeric Pol

Hérauts : Aymeric Pol, Jean-François Erlichman

Scribe : Hervé Dubois

Pârsâyân : Serge Poncelet, Hervé Dubois, Jean-François Erlichman,
Thierry Truyens, Aymeric Pol, Olivier Baucheron

Guerriers : Jean-François Erlichman, Hervé Dubois, Thierry Truyens,
Ekaterina Dobrinova

Serviteurs : Daniela Labbé Cabrera, Marc-Olivier Sepiha,
Xavier-Valéry Gauthier

PAYS DES TÂZIÂN (Irân-Zamine)

Mardâs, roi des Tâziân : Serge Poncelet

Zahhâk le Maudit, son fils : Olivier Baucheron

Kandrow, premier ministre de Zahhâk : Thierry Truyens

Kâveh le Forgeron : Hervé Dubois

Hérauts : Aymeric Pol, Jean-François Erlichman

Pârsâyân : Hervé Dubois, Marc-Olivier Sepiha, Omar Yami, Aymeric Pol

Scribe : Jean-François Erlichman

SISTÂN (Irân-Zamine)

Sâm, roi de Sistân, père de Zâl : Omar Yami

Zâl-é-Zar, roi de Sistân, fils de Sâm, : Marc-Olivier Sephiha

Roudâbeh, princesse de Hendoustân, sa femme, mère de Rostam et de Shaghâd : Daniela Labbé Cabrera

Rostam-é-Dastân (Djahân-Pahlavân, Héros du Monde), fils de Zâl-é-Zar et de Roudâbeh : Serge Poncelet

Shaghâd, fils de Zâl-é-Zar et de Roudâbeh, frère de Rostam : Thierry Truyens

Nourrice du gynécée de Sâm : Catherine Kopciowski

Guetteur : Jean-François Erlichman

Servante : Ekaterina Dobrinova

Serviteurs : Serge Poncelet, Jean-François Erlichman, Thierry Truyens

HENDOUSTÂN (Irân-Zamine)

Mehrâb (Mehrâb-é-Kâboli), roi de Hendoustân, descendant de Zahhâk le

Maudit : Olivier Baucheron

Sindokht, son épouse : Ekaterina Dobrinova

Roudâbeh, sa fille, plus tard épouse de Zâl-é-Zar, mère de Rostam et de Shaghâd : Daniela Labbé Cabrera

Soussanak, nourrice de Roudâbeh : Catherine Kopciowski

SAMANGÂN (Tourân-Zamine)

Sentinelle : Thierry Truyens

Manshour, roi de Samangân : Hervé Dubois

Tahmineh, fille de Manshour, princesse de Samangân : Ekaterina Dobrinova

Sohrâb, fils de Tahmineh et de Rostam : Xavier-Valéry Gauthier **Mâitres**

d'Armes : Aymeric Pol, Jean-François Erlichman, Olivier Baucheron **Jendeh-**

Razm, frère de Tahmineh : Omar Yami

GANGUE (capitale de Tourân-Zamine)

Roi Afrâssiâb (dit le Fantasque) : Marc-Olivier Sephiha **Faranguis**, sa fille, épouse de Siâvosh, mère de Key-Khosrow : Ekaterina Dobrinova

Pirân, premier ministre d'Afrâssiâb : Omar Yami

Jarireh, sa fille, épouse de Siâvosh, mère de Foroud : Catherine Kopciowski

Foroud, fils de Jarireh et de Siâvosh : Daniela Labbé Cabrera **Garsivaz**, frère d'Afrâssiâb : Olivier Baucheron **Gorouy-Zereh**, guerrier, complice de

Garsivaz : Xavier-Valéry Gauthier **Houmân**, guerrier : Hervé Dubois

Bârmân, guerrier : Thierry Truyens

Pilsom, guerrier : Jean-François Erlichman

Détrousseuses de cadavres : Ekaterina Dobrinova, Catherine Kopciowski

Joueurs de tchogân : Thierry Truyens, Hervé Dubois, Marc-Olivier Sephiha

RESUME

(Première partie)

Le commencement

Key-Kâvous, le roi d'Irân-Zamine, le roi des rois, envoie son fils Siâvosh, âgé de 10 ans, auprès de Zâl-é-Zar, roi de Sistân et de son fils Rostam-é-Dastân, afin d'acquérir une éducation digne d'un prince. Zâl consulte Simorgh, oiseau fantastique, qui lui révèle le sombre avenir du jeune prince. Zâl et Rostam initient le prince aux sciences et à la sagesse, ainsi qu'au métier des armes. Ils lui racontent l'histoire de ses ancêtres :

Zahhâk et Fereydoun

Djamshid, l'un des premiers rois, aveuglé par la prospérité et la puissance de son règne se perd dans l'orgueil et la tyrannie. Impuissant jusqu'alors, Ahriman, le maître des ténèbres, retrouve sa force destructrice. Prenant la forme d'un vagabond, il tend un piège au prince du pays des Tâziân, Zahhâk. Ce dernier assassine son propre père et usurpe le trône d'Irân-Zamine. Ahriman apparaît encore une fois sous la forme d'un cuisinier, lui offre des mets inconnus et, en récompense, demande de pouvoir imprimer deux baisers sur ses épaules. Aussitôt poussent deux serpents à l'endroit des baisers ; désormais, Zahhâk est maudit à jamais et avec lui, l'univers entraîné dans l'abîme. Ce règne de larmes et de souffrances dure mille ans. Les pârsâyan prédisent que viendra au monde un enfant vengeur, descendant de Djamshid, qui sera nourri par une vache. A sa maturité, il prendra la tête de la révolte populaire déclenchée par un forgeron. Zahhâk fait massacrer tout nouveau-né mâle. Mais l'enfant Fereydoun, sous la protection de sa mère Farânak, échappe aux massacres en se réfugiant dans les montagnes d'Alborz. Quand Kâveh le forgeron se révolte contre Zahhâk, Fereydoun devient justicier en enchaînant Zahhâk à jamais dans les montagnes.

Le partage du monde

Fereydoun, devenu roi, fait un rêve funeste dans lequel il voit ses deux fils aînés, Salm et Tour, assassiner le plus jeune, Iradj. Pour protéger celui-ci, il décide de partager le monde entre ses trois fils : A Salm, l'aîné, le royaume de l'Ouest ; à Tour, le cadet, le royaume de l'Est et à Iradj, le centre, le royaume d'Irân. Les deux aînés se révoltent, entrent en guerre, assassinent Iradj et envoient sa tête à Fereydoun qui devient aveugle.

Zâl et Roudâbeh

Zâl naît albinos. C'est pourquoi son père Sâm-é-Narimân, donne l'ordre de le jeter dans les montagnes d'Alborz afin qu'il périsse. Mais Simorgh le prend sous sa protection et l'adopte. Il lui enseigne le langage des hommes, des oiseaux et lui révèle les secrets du savoir. Bientôt la renommée de cet homme étrange aux cheveux d'argent se répand de par le monde et Sâm, pris de remords, part à sa recherche. Avant de quitter Simorgh, Zâl reçoit de lui trois plumes pour l'invoquer en cas de danger.

Chassant à la frontière de l'Hendoustân, Zâl rencontre Roudâbeh, la fille de Mehrâb-é-Kâboli, descendante de Zahhâk le maudit. Ils s'éprennent l'un de l'autre. Mais tous s'opposent à cet amour car le sang du guerrier le plus redoutable du royaume mêlé au sang de Zahhâk ne donnerait-il pas naissance à des démons encore plus abominables que Zahhâk lui-même ? Zâl parvient cependant à s'unir à Roudâbeh, après avoir passé l'épreuve de la sagesse. Mais il est prédit que cette union donnera naissance à deux fils (Rostam et Shaghâd).

L'un sera le plus humain parmi les hommes. Il fera trembler les guerriers les plus redoutables. La nature engendrera un seul destrier à sa mesure qui l'accompagnera jusque dans la mort. Il ne pourra mourir que par qui est du même sang. Et qui lui donnera la mort, périra par lui. L'autre fera du Sistân un royaume de cris et de larmes ; par sa volonté périra la race de Narimân. Pour contrer la prédiction, Zâl envoie Shaghâd grandir loin du Sistân.

Rostam et Sohrâb

Pendant une partie de chasse aux confins du royaume, le cheval divin de Rostam, Rakhsh, lui est dérobé. Ses traces le guident à Samangân en Tourân-Zamine. Manshour, le roi, lui offre l'hospitalité. Dans la nuit, la princesse Tahmineh lui rend visite. De cette nuit d'amour naît Sohrâb à la force du lion. Sohrâb oblige sa mère à lui révéler le nom de son père.

Apprenant qu'il est le fils de Rostam, il décide de partir en campagne contre les Irâniân pour renverser Key- Kâvous, retrouver son père et le mettre sur le trône d'Irân-Zamine puis se retourner contre Afrâssiâb et renverser le trône de Tourân-Zamine. L'Esprit des Eaux révèle ce dessein à Afrâssiâb. Celui-ci trouve là une occasion de détruire Rostam-é-Dastân, son ennemi de toujours. Il encourage Sohrâb dans sa guerre contre les Irâniân, espérant que le père et le fils s'entretuent en combat singulier. De l'autre côté, Tahmineh envoie son frère Jendeh-Razm veiller sur Sohrâb et lui montrer son père dans l'armée des Irâniân. Rostam tue par accident Jendeh-Razm, privant ainsi Sohrâb de la seule personne capable de lui révéler l'identité de son père. Le père et le fils s'affrontent dans des combats singuliers et le drame se produit.

• • • INTERMEDE CULINAIRE • • • (Deuxième partie)

Siâvosh

7 années ont passé ; l'éducation du prince Siâvosh est terminée. Il est de retour à Estakhr-é-Pârs, la capitale d'Irân-Zamine, auprès de son Père le roi Key-Kâvous. Prétextant de lui présenter ses sœurs, sa marâtre Soudâbeh attire Siâvosh dans ses appartements et lui offre son amour. Siâvosh refuse. Soudâbeh l'accuse de viol et avec l'aide de Zan-é-Djâdou, fait croire au roi que ce viol a provoqué l'avortement de ses propres enfants. Pour s'innocenter, Siâvosh se soumet à l'ordalie du feu. Avec son cheval Shabrangue, il traverse indemne le feu purificateur.

Un messager annonce l'invasion du royaume par les Tourâniân. Siâvosh, pour s'éloigner de Soudâbeh, se propose de conduire la guerre. Il part avec Rostam au devant de l'ennemi. Victorieux, Siâvosh signe un traité de paix avec les Tourâniân mais son père refuse le traité et donne l'ordre à Siâvosh de poursuivre la guerre.

Rostam désavoue le roi et retourne au Sistân. Siâvosh ne pouvant renier sa parole, désobéit au roi son père mais évite l'affrontement en choisissant l'exil. Afin d'éviter la guerre, Pirân, premier héros de Tourân-Zamine, conseille à Afrâssiâb de donner asile à Siâvosh. Tourân-Zamine devient sa deuxième patrie ; il épouse Djarireh la fille de Pirân ainsi que Faranguis la propre fille d'Afrâssiâb. Il bâtit une ville appelée Siâvosh-Gard. Djarireh lui donne un fils, Foroud, et Faranguis porte son futur fils nommé Key-Khosrow. Garsivaz, le frère d'Afrâssiâb, perdant une partie de Tchogân (sorte de polo) contre Siâvosh, trame sa mort et, par une machination implacable, persuade Afrâssiâb de la trahison de Siâvosh. Pris au piège, Siâvosh pour rester fidèle à son serment, refuse de se battre contre les Tourâniân et meurt.

La vengeance

Rostam apprenant ce drame, tue Soudâbeh ainsi que Zan-é-Djâdou. Il détrône Key-Kâvous et met Key-Khosrow, le fils de Siâvosh sauvé par Pirân, sur le trône d'Irân-Zamine. Puis, sept années durant, à la tête des Irâniân, il envahit Tourân-Zamine et pourchasse Afrâssiâb et les assassins de Siâvosh.

La fin

Après la destruction totale du Tourân-Zamine, sur le chemin de retour au Sistân, Rostam tombe dans le piège de son frère Shaghâd, jadis éloigné par Zâl. Après la mort de Rostam, Zâl invoque son père adoptif Simorgh et s'en va avec lui, quittant à jamais le monde des hommes.